



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Evaluation de l'AERES sur l'unité :
Centre des Sciences de la Littérature Française
sous tutelle des
établissements et organismes :
Université Paris Ouest Nanterre La Défense



Mars 2013



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Le Président de l'AERES

Didier Houssin

Section des Unités
de recherche

Le Directeur

Pierre Glaudes



Notation

À l'issue des visites de la campagne d'évaluation 2012-2013, les présidents des comités d'experts, réunis par groupes disciplinaires, ont procédé à la notation des unités de recherche relevant de leur groupe (et, le cas échéant, des équipes internes de ces unités). Cette notation (A+, A, B, C) a porté sur chacun des six critères définis par l'AERES.

NN (non noté) associé à un critère indique que celui-ci est sans objet pour le cas particulier de cette unité ou de cette équipe.

- Critère 1 - C1 : Production et qualité scientifiques ;
- Critère 2 - C2 : Rayonnement et attractivité académique ;
- Critère 3 - C3 : Interaction avec l'environnement social, économique et culturel ;
- Critère 4 - C4 : Organisation et vie de l'unité (ou de l'équipe) ;
- Critère 5 - C5 : Implication dans la formation par la recherche ;
- Critère 6 - C6 : Stratégie et projet à cinq ans.

Dans le cadre de cette notation, l'unité de recherche concernée par ce rapport a obtenu les notes suivantes.

- Notation de l'unité : Centre des Sciences de la Littérature Française

C1	C2	C3	C4	C5	C6
A	B	B	C	A	B



Rapport d'évaluation

Nom de l'unité :	Centre des Sciences de la Littérature Française
Acronyme de l'unité :	CSLF
Label demandé :	EA 1586
N° actuel :	EA 1586
Nom du directeur (2012-2013) :	M ^{me} Marie-Christine GOMEZ-GERAUD
Nom du porteur de projet (2014-2018) :	M ^{me} Marie-Christine GOMEZ-GERAUD

Membres du comité d'experts

Président :	M ^{me} Martine REID, Université Charles de Gaulle, Lille 3
Experts :	M. Andrea DEL LUNGO, Université Charles de Gaulle, Lille 3 (représentant du CNU)
	M. Pierre HALEN, Université de Lorraine, Metz
	M. Jean MAURICE, Université de Rouen
	M. Laurent THIROUIN, Université Lumière, Lyon 2
	M. Dominique TRIAIRE, Université Paul-Valéry, Montpellier 3
Délégué scientifique représentant de l'AERES :	M. Armand STRUBEL
Représentant(s) des établissements et organismes tutelles de l'unité :	M. William MARX, Directeur de l'Ecole Doctorale « Lettres, Langues, Spectacles »



1 • Introduction

Historique et localisation géographique de l'unité

Né en 2000 de la fusion du Centre des Sciences de la Littérature et du Centre de Recherches Interdisciplinaires sur les Textes Modernes, le Centre des Sciences de la Littérature Française réunit les enseignants-chercheurs de littérature française de l'Université Paris 10. Il a connu, au cours de son histoire, plusieurs remaniements. Au moment de la constitution de dossier AERES, il était composé de 7 équipes. Des regroupements successifs ont abouti à cinq composantes, toujours marquées par la distribution séculaire (Moyen-Age/16^e, 17^e/18^e, 19^e, 20^e). Le défi que l'unité doit relever en permanence est celui de la mobilité des ses membres, qui oblige à une reconfiguration régulière, avec un souci réel du respect de l'héritage.

Le CSLF développe ses activités à l'Université de Paris-Ouest-Nanterre.

Adresse :

200 avenue de la République - Bâtiment L , bureaux R03/04 - 92001 NANTERRE CEDEX

Équipe de Direction

2008-2009 : Directeur : M. Jean-Pierre BORDIER

2009-2012 : Directeur : M. Christophe MARTIN

Depuis le 1^{er} septembre 2012 :

Directrice : M^{me} Marie-Christine GOMEZ-GERAUD ; Directeur-Adjoint : M. Jean-Michel MAULPOIX

Nomenclature AERES

SHS5_1 Langues / littératures anciennes et françaises, littérature comparée



Effectifs de l'unité

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014	2014-2018 Nombre de produisants du projet
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	31	30	Tous les personnels en poste à ce jour sont «produisants »
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés			
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)	1	2	
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)			
N5 : Autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)			
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)			
TOTAL N1 à N6	32	32	
Taux de producteurs	31 sur 32		

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014
Doctorants	56	
Thèses soutenues (2008-2012)	29	
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité *		
Nombre d'HDR soutenues	14	
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	11	10



2 • Appréciation sur l'unité

Points forts et possibilités liées au contexte

L'équipe se présente comme « généraliste » et son activité compte, du Moyen Age au XXI^e siècle, un large spectre d'intérêts.

A l'intérieur d'un tel ensemble, la cohésion des petites équipes de chercheurs réunis par siècle est manifeste, ainsi, généralement, que la cohérence de leurs activités.

Leur adaptabilité à des situations fragilisées au cours des années par une relative mobilité des chercheurs, maîtres de conférence ou professeurs, leur réactivité aux ouvertures que cette mobilité a pu provoquer est évidente.

Certaines composantes, mais plus encore un certain nombre de chercheurs, ont réussi à maintenir un excellent niveau de production et d'activités. Ils assurent, à titre individuel plus volontiers qu'à titre collectif il est vrai, une réputation bien méritée d'excellence et de véritable originalité en matière de recherche, occupant dans le paysage national, et parfois international, une place incontestable.

Les doctorants ont de leur côté salué l'intérêt et la qualité des recherches et des enseignements de l'équipe.

Points à améliorer et risques liés au contexte

L'une des difficultés à laquelle est confrontée cette unité de taille moyenne -une trentaine d'enseignants-chercheurs - qui a fait le choix délibéré de maintenir des équipes suivant un découpage séculaire, est la relative instabilité des chercheurs (départs à la retraite, changement d'université), liée sans doute en partie au paysage universitaire parisien. Cette difficulté a eu des répercussions tant sur la direction de l'unité que sur les chercheurs et a entraîné la stagnation, voire l'abandon de certaines orientations. Elle apparaît dans les tableaux mêmes des effectifs, difficiles à mettre en cohérence au niveau des « équipes » existantes ou projetées.

Même si les observations formulées à l'occasion de la visite AERES de 2008 ont été prises en compte, pour opérer un certain nombre de changements salutaires (mais qui ne sont pas toujours totalement convaincants : ainsi pour le site du centre de recherche, ou la question de la visibilité internationale), il reste que la question de la gouvernance apparaît toujours comme problématique.

Par ailleurs, quelques équipes paraissent rencontrer des difficultés à concevoir leur action dans un cadre plus large, qu'il s'agisse de celui du PRES, d'autres universités parisiennes ou de province, ou plus globalement des universités en Europe et dans le monde. La visibilité extérieure des activités multiples offertes par le CSLF n'apparaît pas toujours très clairement et peut figurer au nombre des raisons pour lesquelles certains de leurs membres, certaines de leurs équipes sont sensiblement plus connus que le centre lui-même.



Recommandations

Les recommandations visent d'abord la gouvernance du CSLF. Celle-ci, manifestement compliquée par le départ récent de son ancien directeur, appelle des modifications de fonctionnement : ainsi, la réduction du nombre des membres du conseil (Il compte actuellement 20 membres sur un total de 30), l'intégration à ce conseil des doctorants élus (des élections ont eu lieu à cet effet il y a quelques mois), la tenue régulière de réunions et l'attribution des crédits selon des règles fixées collectivement.

Par ailleurs, une partie des financements obtenus pour la recherche servant pour l'instant à financer un poste de secrétaire du centre à hauteur de 13 000 €, la création d'une plate-forme liant administration et recherche dans le cadre de l'UFR ou du département serait souhaitable.

Même si le nouveau plan quinquennal annonce un resserrement des équipes autour de thèmes fédérateurs (5 au lieu des 7 équipes antérieures). Cette reconfiguration reste encore très dépendante d'une approche séculaire, alors même qu'il existe, pour un regard extérieur, des recoupements thématiques entre les recherches menées à l'intérieur de ces découpages chronologiques.

Dès lors, il paraît souhaitable de mieux exploiter les convergences existant entre les entités futures ; ainsi, le comité suggère des regroupements autour de thèmes comme le voyage, la traduction, la perception d'une France « globale », et d'autres encore (qui apparaissent à la lecture du dossier ou au cours des échanges avec les membres) et de rendre plus visibles les éléments les plus actifs et les plus originaux de ces équipes.

Une collaboration plus étroite avec d'autres laboratoires et UMR de Paris-Ouest est également souhaitable (par exemple dans le domaine, original et prometteur, des liens entre architecture et littérature).



3 • Appréciations détaillées

Appréciation sur la production et la qualité scientifiques

Le bon niveau de la production et la qualités scientifiques du CSLF sont incontestables. Certains publiants, certains travaux de leurs équipes à leur suite, ont pleinement mérité la reconnaissance nationale et internationale dont ils jouissent.

Tel n'est toutefois pas le cas de l'ensemble des chercheurs et des équipes : certaines productions demeurent assez disparates, parfois relativement faibles. De même certains thèmes traités, certains sous-axes ne témoignent pas toujours d'une grande originalité.

Il faut espérer toutefois que la réorganisation des équipes va susciter une synergie plus évidente et inciter les directions d'équipes (dans certains cas en attente de nomination) à mieux fédérer et encourager la production scientifique de leurs membres.

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques

La disparate qui s'observait dans le point précédent se retrouve dans celui-ci. Le rayonnement - incontestable - demeure souvent individuel ou lié à des projets originaux et ambitieux portés par des individus.

Comme tel, le rayonnement du CSLF est peu formalisé : les co-tutelles sont rares, de véritables partenariats (sous forme d'échanges entre enseignants et doctorants par exemple) avec des universités étrangères demeurent très occasionnels, les invitations des membres des équipes à l'étranger -si l'on excepte tel cas individuel -restent limitées, ou inexistantes, dans la plupart des cas.

Par ailleurs, le nombre de doctorants étrangers et de membres étrangers associés au CSLF est assez réduit.

Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel

Mis à part quelques cas isolés, cette interaction est relativement limitée si l'on en croit les éléments fournis dans le rapport. Une interaction plus manifeste avec de grands organismes nationaux (BnF, musées), avec le secteur éditorial non universitaire, avec des associations locales, nationales ou internationales est notamment souhaitable : on la voit émerger de manière fugitive et circonstancielle dans le cas de certaines équipes et de certains chercheurs.

Appréciation sur l'organisation et la vie de l'unité :

L'organisation de l'unité suscite un certain nombre de difficultés, parmi lesquelles l'utilisation d'une partie des crédits de recherche pour le financement d'un poste de secrétaire (voir recommandations), la taille et le fonctionnement du conseil de l'unité, la répartition des crédits, les informations concernant le fonctionnement de l'unité, sa stratégie, ses choix, demeurant relativement opaques. Une meilleure information regardant le fonctionnement du CSLF (sous forme de « lettre » électronique adressée à ses membres par exemple) serait souhaitable.



Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche :

L'offre de formation rend bien compte des travaux et intérêts des équipes et de leurs membres. Les liens entre le CSLF et l'école doctorale ED 138 (Lettres Langues Spectacles) sont patents. Les doctorants rencontrés font état de leur satisfaction, de la qualité des enseignements reçus, du suivi de leurs recherches respectives par les chercheurs et de la possibilité de disposer de fonds pour participer aux colloques et autres activités de recherche en France et, à l'occasion, à l'étranger.

Les enseignants-chercheurs de l'unité interviennent de manière tout à fait classique dans un Master Recherche Mention « Lettres », Spécialité « Littérature Française Littérature Comparées ».

Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans

Le souci de tenir compte des observations formulées à l'occasion du précédent rapport de l'AERES a conduit le CSLF à revoir la distribution de ses équipes et la lisibilité de ses offres. Il a conduit à un nouveau travail de restructuration à l'occasion du nouveau projet. Cette capacité de réflexion stratégique est à mettre au crédit de l'unité, confrontée à la mouvance permanente de ses effectifs, qui affecte aussi le périmètre éventuel des projets. La faisabilité ou l'orientation ultérieure de certains thèmes sont influencées par les recrutements à venir, et par conséquent fragilisées. Le passé de l'unité montre cependant que ce handicap ne l'a pas empêchée de maintenir sa cohésion.

Compte tenu des difficultés regardant la relative mobilité des enseignants, une telle restructuration est méritoire et convaincante, même s'il est souhaitable de travailler à davantage de cohérence encore, liée à des thématiques larges et souples, plutôt qu'au découpage séculaire qui continue pour l'heure de caractériser les regroupements.

Les projets annoncés sont ambitieux, mais certaines équipes sont très mineures tandis que d'autres, menés par des chercheurs particulièrement inventifs et productifs, devraient continuer de donner leur pleine mesure à l'occasion du nouveau projet.



4 • Analyse thème par thème

La structure actuelle de l'unité semblait appeler une évaluation par équipes, avec un profil séculaire affiché. Les regroupements déjà entamés impulsent une autre dynamique, d'autant plus que certaines équipes, en attendant le recrutement d'un HDR, sont en suspens et ne possèdent qu'un effectif réduit. Le comité a choisi de formater le rapport en trois blocs, correspondant à des regroupements de projets : siècles classiques (environ 13 enseignants-chercheurs sur deux projets -le caractère approximatif de l'effectif tient à la difficulté d'exploiter les tableaux, la somme des membres des « équipes » ne correspondant pas à l'effectif global...); dix-neuvième et vingtième siècles (environ 10 enseignants chercheurs sur deux projets) ; poésie et francophonie.

Thème 1 :	Siècles classiques
Nom du responsable :	Projet « Dynamiques herméneutiques entre Moyen Age et Renaissance » M ^{me} Marie-Christine GOMEZ-GERAUD
Nom du responsable :	Projet « Lire, commenter, réécrire : XVII ^e -XVIII ^e siècles » M. Guillaume PEUREUX

• Appréciations détaillées

BILAN. Les résultats des recherches des deux équipes, séparées lors du contrat qui s'achève, ont été au total très honorables : de nombreuses publications de qualité, des manifestations scientifiques intéressantes (dont un grand colloque transséculaire « La personnification du Moyen Âge au XVIIIe siècle » en novembre 2010) et, sur des périodes anciennes partout jugées difficiles par les étudiants, un nombre respectable de doctorants bien répartis sur le Moyen Âge, le XVIe siècle (7, dont un AMN et un titulaire d'un contrat de recherche), les XVIIe et XVIIIe siècles (11 étudiants, tous encadrés cependant par des professeurs aujourd'hui émérites, ou mutés).

Les deux anciennes équipes, pour ce qui les concerne spécifiquement, participent à la formation de ces doctorants en intervenant dans le séminaire doctoral annuel mis en place depuis 2010 au sein de l'ED 138, particulièrement en 2012-2013, sur le thème « Géographies littéraires ».

PROJET. Le projet « Dynamiques herméneutiques entre Moyen Âge et Renaissance » est porté par deux anciennes équipes maintenant réunies, « Mythe et Révélation » et « Conscience du changement et esthétique de la nouveauté » (selon le dernier intitulé, daté du 30 / 06 / 2012) . Cette évolution, notamment due à la perte d'un professeur en littérature médiévale en 2010, résulte d'une adaptabilité méritoire, régulièrement montrée au gré des mutations, promotions et départs à la retraite des membres de l'unité .

Même après ce regroupement, l'entité restera de taille modeste (2 PR, plus un émérite et un honoraire, 5 MCF, dont 1 rattaché à l'ex-IUFM de Versailles). Mais ses projets sont intéressants et prometteurs. Si l'étude annoncée des « procédures de transposition et les écritures parallèles » en tant qu'« éléments moteurs de la dynamique herméneutique » apparaît comme telle un peu large et vague, elle s'ancre en fait dans des projets précis et réalistes destinés à analyser les points de contact et de frontière entre Moyen Âge et Renaissance : colloques et / ou ouvrages sur « l'hapax », les manuscrits de voyage, Erasme, Jean Boucher, la réception des Arts poétiques français de la fin du XVIe siècle à Boileau et la redécouverte de textes peu connus.



Déjà bien en place, le séminaire « Dyptiques », tout en assurant de manière efficace la formation à la recherche par la recherche, devrait favoriser la cohésion de l'entité, puisqu'il doit déboucher sur une publication collective.

Le projet « Lire, réécrire, commenter » forme un nouveau pôle XVIIe-XVIIIe autour d'un professeur nouvellement nommé, et dans l'attente d'un second professeur qui rejoindra l'équipe lors du prochain recrutement. Ce renouvellement complet du corps professoral rend difficile et un peu vaine la tentative de définir précisément des axes et des projets. Pour l'heure, les axes proposés sont encore très flous et généraux, articulés sur les notions de réécriture et d'interférences. Un colloque à venir sur les arts poétiques et leurs avatars en tant que forme littéraire (XVIe-XVIIe siècles) est séduisant.

Conclusion

- Avis global sur le thème :

Le bilan de la composante « Problématiques du changement aux XVIe-XVIIe siècles » est scientifiquement honorable et le projet futur, qui envisage l'étude d'un corpus nouveau (ou jusque là délaissé), est réaliste et bien appuyé sur la fusion des deux anciennes équipes Moyen-Âge-XVIe siècle. L'axe aujourd'hui disparu, « Littérature et savoirs au XVIIIe siècle », a fait la preuve de sa fécondité.

- Points forts et possibilités liées au contexte :

La production scientifique est régulière, assez abondante et de qualité.

La volonté de rechercher des collaborations interdisciplinaires, notamment avec le groupe des historiens, est prometteuse.

Le projet est assez large pour intégrer sans heurt les PR de littérature médiévale et de littérature du XVIIIe siècle prochainement recrutés.

Les maîtres de conférences sont bien impliqués dans les projets collectifs.

- Points à améliorer et risques liés au contexte :

L'effectif des enseignants-chercheurs a été très instable et risque de l'être encore (avec notamment le prochain départ à la retraite d'un PR). Cette instabilité ne devrait pas dissuader de définir de vrais axes de recherche, originaux, susceptibles de conférer à l'équipe une personnalité scientifique qui lui fait aujourd'hui partiellement défaut.

- Recommandations :

Il convient de réussir l'intégration des professeurs de littérature médiévale et du XVIIIe siècle, qui devront être recrutés avec le plus grand soin et un vrai souci de l'excellence académique.

Il serait judicieux de s'ouvrir encore plus aux autres équipes littéraires (selon le modèle, élargi, du colloque sur la « Personnification ») et non littéraires (par exemple dans le domaine de la lecture de l'image).

Il faut veiller enfin, lors de la définition des axes de recherche, à tenir compte du paysage scientifique national (est-il raisonnable par exemple de lancer un travail sur les manuscrits philosophiques clandestins, sans tenir compte des autres pôles de recherche déjà attachés en France à cette question ?)



Thème 2 : Littérature française du XIXe et du XXe siècle

Projet « PhisTeM »

Nom du responsable : M. Alain VAILLANT

Projet « REAGIR »

Nom du responsable : M^{me} Myriam BOUCHARENC

• Appréciations détaillées

BILAN.

L'équipe PHisTeM jouit d'une reconnaissance évidente dans le domaine des études dix-neuviémistes, dans la mesure où elle a su construire, depuis sa création en 2008, une identité scientifique forte et particulièrement bien définie ; celle-ci relève à la fois de l'approche choisie (la poétique historique) et des corpus étudiés, notamment en ce qui concerne la presse.

Le bilan fait état de travaux nombreux et novateurs, parmi lesquels il faut citer le volume collectif *La civilisation du journal*, imposant travail de synthèse sur les rapports entre presse et littérature au XIXe siècle, et le projet ANR franco-qubécois « Medias 19 », dans lequel l'équipe est responsable de la constitution d'une base bibliographique exhaustive de la « petite presse » française de 1815 à 1881, et de son exploitation littéraire. Il est utile de rappeler qu'il s'agit du seul projet ANR actuellement en cours pour le CSLF. Au-delà du corpus principal de la presse, les membres de l'équipe ont piloté des entreprises éditoriales importantes, notamment le *Journal des Goncourt* (J.-L. Cabanès), et le *Dictionnaire du romantisme* (A. Vaillant).

La priorité assignée à une méthode commune - la poétique historique, socle théorique du PHisTeM et objet de l'ouvrage d'Alain Vaillant *L'histoire littéraire*, paru en 2010 - a permis de créer une véritable dynamique d'équipe, et de pallier les problèmes liés à la mobilité du personnel (2 départs et 1 recrutement pendant le dernier contrat, sur un total de seulement 4 enseignants-chercheurs). En dépit de l'exiguïté numérique des effectifs, la visibilité et le rayonnement de l'équipe sont remarquables.

De son côté, l'équipe REAGIR affiche une cohérence autour du roman mais surtout d'un auteur, Blaise Cendrars, qui a fait depuis de longues années déjà l'objet de publications, de colloques et d'études. La présentation qui en est donnée renforce l'impression d'une forte continuité avec les projets du passé (tout ce qui concerne en particulier le volet éditorial sur Blaise Cendrars). Bilan honorable, qui tient essentiellement aux travaux de deux membres de l'équipe (la liste des membres est manquante).

PROJET.

Le projet scientifique du PHisTeM se situe dans la continuité des travaux entrepris au cours du dernier contrat, qui fondent l'identité d'une équipe reconnue sur le plan national et international.

Cinq chantiers de recherche sont annoncés : l'histoire et la poétique de la petite presse, lié à l'ANR « Medias 19 », qui s'achèvera en 2015 (une journée d'étude, un ouvrage collectif et un colloque prévus) ; la poétique de l'ironie et du rire, à partir de l'analyse du corpus de la petite presse (une anthologie prévue) ; « autour des Goncourt et du journal personnel », axe qui développe les travaux actuels en perspective éditoriale (*Œuvres complètes des Goncourt*, *Dictionnaire des naturalismes*, *Dictionnaire Goncourt*) ; l'histoire et la poétique de la poésie hors les livres, axe associé au dépouillement de la petite presse, mais qui vise aussi à interroger de nouveaux corpus (chanson, poésie murale, performances orales) ; histoire et poétique de la communication littéraire, en direction de la littérature sérielle et de la description historique du milieu des écrivains (les réalisations prévues pour cet axe restent quelque peu à préciser).



Ces différents chantiers forment un projet cohérent, qui présente peu d'éléments de nouveauté par rapport aux travaux déjà entrepris, se fondant de manière logique sur l'exploitation du corpus novateur de la petite presse, et sur le développement d'entreprises éditoriales d'envergure. Le socle théorique commun de la poésie historique permet de fédérer les compétences des membres titulaires de l'équipe, ainsi que d'un certain nombre de membres associés qui paraissent bien intégrés à la dynamique de l'équipe.

Le projet scientifique de l'équipe REAGIR étonne un peu par sa rupture avec les travaux antérieurs. Les ambitions sont vastes et s'articulent autour de trois axes : le premier concerne les liens entre littérature et architecture ; il semble prometteur, bien engagé qu'il se trouve dans des actions spécifiques avec des organismes nationaux parmi lesquels l'ENSA (Ecole Nationale Supérieure d'Architecture) Paris Val de Marne et l'EESAB (Ecole Européenne Supérieure d'Art de Bretagne).

Le second axe s'articule plus nettement sur le grand chantier concernant la presse et la « petite presse » mis en place et poursuivi par l'équipe PHisTeM. Cette initiative est bienvenue, même si le descriptif peine un peu à souligner l'apport réel de l'équipe à cet égard.

Le troisième axe regarde la littérature et la publicité. Le descriptif sur ce point aussi peine à convaincre et à délimiter clairement le champ, à première vue considérable, de ses investigations. Par ailleurs, les publications annoncées sont le résultat de séminaires et colloques déjà tenus. Dans l'ensemble, cette partie du rapport apparaît un peu incohérente, partagée qu'elle se trouve entre un projet bien pensé et bien formulé et deux autres plus vagues, qui ne réussissent pas à établir clairement les liens qui les unissent à l'équipe des dix-neuviémistes.

Conclusion

- Avis global sur le thème :

Le thème global choisi ne réussit guère à s'imposer dans les deux équipes. Ce qui va de soi par la première ne s'impose pas du tout pour la seconde, qui se trouve divisée, malgré l'intérêt très réel que représentent les travaux sur littérature et architecture.

- Points forts et possibilités liées au contexte :

La dynamique de l'équipe PHisTeM, sa cohérence, ses travaux reposent à l'évidence sur une excellente maîtrise du projet intellectuel d'ensemble. Les possibilités dès lors, revigorées par l'obtention d'une ANR, s'en trouvent logiquement dynamisées. Une telle situation ne s'observe guère dans le cas de l'équipe REAGIR.

- Points à améliorer et risques liés au contexte :

Les possibilités ouvertes par le grand chantier concernant la presse, et toutes les démarches, notamment éditoriales, qui l'accompagnent devraient logiquement trouver leur place dans les recherches consacrées au XXe siècle. Celles-ci ne font pas valoir un cadre historique et conceptuel satisfaisant. C'est sans doute ceci qu'il faudrait commencer par dessiner plus clairement.

- Recommandations :

Ouvrir l'interrogation sur la poésie historique au-delà des frontières du XIXe siècle est l'une des recommandations qui s'imposent. Cette exigence est clairement manifestée au début du projet du PHisTeM, équipe qui « entend favoriser les démarches transversales et pluriséculaires », dans le cadre de l'histoire de la communication littéraire ; cependant, les chantiers annoncés se situent dans le domaine des études dix-neuviémistes et ne réussissent pas à trouver vraiment leur place dans l'équipe REAGIR, qui peine à définir clairement ses objectifs, pour le moins au vu des assez minces observations fournies par le rapport.



Thème 3 : Projet « Observatoire des littératures françaises et francophones contemporaines »

Nom du responsable : M. Jean-Marc MOURA

• Appréciations détaillées

BILAN. L'équipe actuelle intitulée « Histoire et poétique des textes francophones » (HPTF) comporte deux enseignants-chercheurs et 15 doctorants, dont 8 ont soutenu (et dont 7, donc, seraient encore inscrits). Du point de vue de la formation doctorale, son rayonnement, en l'occurrence celui du directeur de l'équipe, est indéniable : 6 co-directions algériennes, dont deux soutenances, et trois cotutelles internationales, dont deux soutenances. L'annexe 3.1. ne comptabilise toutefois que 3 doctorants pour cette équipe au sein du CLSF (chiffre confirmé p. 2 du projet OLFFC). L'annexe 3.4 recense 3 HDR soutenues avec le parrainage du directeur de l'équipe.

L'équipe HPTF se caractérise par ses collaborations, entièrement justifiées du point de vue scientifique, avec un laboratoire voisin du même établissement (le Centre de Littérature et de Poétique comparées), autour d'un axe commun : « Espaces littéraires transculturels », depuis 2009.

Les 5 publications majeures indiquées sont 6 ; l'intrus est la réédition en 2007 d'un ouvrage datant de 1999, mais il n'était pas inutile de la signaler, tant l'ouvrage en question (Littératures francophones et théories postcoloniales) atteste effectivement du rayonnement de son auteur. Les autres ouvrages majeurs sont des directions d'ouvrages (3) ou de numéros de revue (2). On ne comprend pas pourquoi l'un d'entre eux (Littératures africaines et comparatisme), pourtant important, est si mal référencé ; un ouvrage majeur pour le laboratoire n'est pas considéré comme tel par l'équipe (Le Sens littéraire de l'humour).

Le rayonnement de l'équipe est bien connu ; il est illustré dans le bilan, principalement, par de nombreuses conférences et journées d'études. Un certain nombre de faits rangés artificiellement dans la catégorie des interactions avec l'environnement socio-économique relèvent eux aussi de l'attractivité et du rayonnement scientifique, qu'ils soulignent ainsi. Quant aux actions spécifiques de formation, elles se limitent assez logiquement, compte tenu de la composition de l'équipe, aux interventions des deux EC dans les formations existantes, y compris celle de l'Ecole doctorale. Cette équipe ne joue apparemment pas de rôle significatif dans le rayonnement structurel du laboratoire, où elle n'est pas mentionnée (p.7-8, bilan) ; elle interagit peu avec les autres équipes de ce point de vue, et la nomination de son directeur à l'IUF, si elle est un point positif en soi, risque d'accentuer ce phénomène pour les prochaines années.

PROJET. L'équipe « Observatoire de la poésie contemporaine » (OPC) comporte actuellement 3 enseignants-chercheurs, dont un professeur. Elle a perdu deux maîtres de conférences au cours du contrat, sans en avoir retrouvé. Les doctorants ne sont pas indiqués dans le bilan de l'équipe, mais l'annexe 3.1 comptabilise 12 doctorants inscrits pour le directeur de recherche. Certains sujets (Césaire, Glissant) justifient les collaborations que cette équipe envisage avec l'équipe HPTF. On aurait toutefois avois un bilan plus précis des soutenances avérées pendant le contrat, parmi lesquelles on peut comptabiliser aussi une HDR soutenue (annexe 3.4).

L'équipe OPC signale au comité qu'elle a moins pour objectif de multiplier les recherches érudites que d'explorer le domaine encore méconnu de la poésie contemporaine dans le cadre d'actions à visées pédagogiques et professionnalisantes. On retrouve cette intention dans la liste des 5 résultats majeurs : un ouvrage important publié chez Corti, un recueil d'études et de témoignages, deux ouvrages d'enquêtes et d'entretiens publiés par Paris-Ouest ; aborder aujourd'hui frontalement la question « La Poésie, pour quoi faire ? » illustre l'objectif ci-dessus et semble tout à fait justifié.



Le rayonnement de l'équipe OPC est attesté par des journées d'études consacrées à des poètes contemporains de langue française, dont un Belge, un Suisse et une Québécoise (ceci encore rapproche OPC de HPTF). On note des implications dans la radio (France-Culture), des partenariats avec la Maison des Ecrivains et le Musée du Petit Palais (en lien avec la formation), tout cela à Paris.

Le projet d'une équipe « Observatoire des littératures françaises et francophones contemporaines », vu le bilan des deux équipes antérieures qu'il rassemble - OPC/HPTF -, est réaliste (il tient compte des départs), mais aussi bien cohérent et prometteur. Cette formule a été préférée à une réunion de l'OPC avec l'équipe REAGIR, réunion qui, sur le papier, aurait été envisageable également. Un professeur spécialiste de la littérature de la fin du XXe et du XXIe siècles doit être recruté en juin 2013 pour cette équipe. Compte tenu de la politique de profilage minimal adoptée par l'établissement, expliquée au comité par le directeur de l'ED, ce recrutement sera sans doute de nature à infléchir les projets présentés actuellement.

La prise en compte de tout l'espace francophone est présentée comme une réponse à des attentes formulée par de nombreux étudiants. On suppose que les enseignants-chercheurs impliqués sont eux aussi convaincus du bien-fondé d'une telle prise en compte, que n'enregistre cependant pas, comme totalité intégrative, l'intitulé nouveau. Pourtant, la déclaration d'intention est aussi pertinente par rapport aux questionnements actuels que fondée sur l'expérience des travaux antérieurs des équipes OPC et HPTF. L'accent mis sur les réalités contemporaines est essentiel.

Il est dommage que les travaux sur le scénario soient, par contre, moins bien intégrés à cette problématique, bien qu'une telle intégration soit en principe tout à fait possible. Ces travaux restent toutefois prometteurs ; un rapprochement avec l'unité de recherche Histoire des arts et des représentations pourrait être fructueux.

Les collaborations avec le CRLPC (Centre de Recherche en Littérature et Poétique Comparées, EA 3931) voisin sont conformes aux 3 perspectives du projet (p. 2), ainsi qu'avec les orientations prises par un des directeurs nommé à l'IUF depuis quelques mois, sous le signe notamment de la transculturalité et des Atlantic Studies.

Ces collaborations pourraient être étendues avec l'UMR 8168 (Mondes américains : sociétés, circulations, pouvoirs XVe - XXIe siècles) et l'EA 369 (Etudes Romanes) -. Post-colonialité et post-modernité devraient ainsi se rejoindre assez logiquement, ce qui requerrait sans doute une réflexion plus approfondie et plus explicite. Par ailleurs, certains travaux (en cours et envisagés) rejoignent des orientations prises par une autre équipe du laboratoire (XVIe siècle) : là aussi, une explicitation méthodologique et critique mériterait d'être programmée, pour mettre davantage à profit - au risque de la différence - cette interdisciplinarité déjà mise en jeu et, du reste, a priori justifiée.

La nouvelle équipe « Observatoire des littératures françaises et francophones contemporaines » devrait parfaitement s'intégrer dans les deux axes transversaux de l'unité de recherche : Interférences de la littérature, des arts et des médias d'une part, Géographies littéraires d'autre part.



Conclusion

- Avis global sur le thème :

Les perspectives envisagées sont réalistes, cohérentes et pertinentes. Elles sont en phase avec l'actualité critique et, par ailleurs, basées sur un potentiel de compétences particulièrement crédible.

- Points forts et possibilités liées au contexte :

Les chercheurs impliqués sont en relation constructive avec l'établissement (« pôle Tout-monde ») et avec un laboratoire voisin, autant qu'avec une autre équipe du laboratoire.

L'attractivité et le rayonnement connus des deux professeurs aura encore des conséquences positives pour l'équipe et le laboratoire. Un recrutement de professeur aura lieu en juin.

- Points à améliorer et risques liés au contexte :

Le recrutement envisagé est particulièrement important, et sera pour beaucoup dans l'approfondissement éventuel du projet. Les inscriptions de nouveaux doctorants devraient davantage se faire dans le laboratoire. Un travail critique frontal mettant en cohésion les questions de modernité, postmodernité, postcolonialisme devrait être envisagé pour fonder la nouvelle cohérence.

- Recommandations :

L'équipe gagnerait à davantage intégrer les travaux consacrés au scénario et à profiter d'un environnement exceptionnellement riche dans la recherche en SHS.

L'intitulé gagnerait à être constitué d'une formule plus en adéquation avec la convergence souhaitée des deux directeurs de recherche.



5 • Déroulement de la visite

Date de la visite :

Début : Mercredi 20 mars 2013 à 13 heures 30

Fin : Mercredi 20 mars 2013 à 18 heures 30

Lieu de la visite : Bâtiment L, salle R05

Institution : Université de Paris-Ouest-Nanterre-La Défense

Adresse : 200 avenue de la République

92001 Nanterre

Locaux spécifiques visités : Laboratoire du CSLF : Bâtiment L, bureaux R03/04

Déroulement ou programme de visite :

13h30-14h00 : Huis clos du comité

14h00-15h40 : Réunion plénière avec les membres de l'équipe

15h40-16hH15 : Rencontre avec les doctorants

16h00-16h30 : Début du huis clos du comité

16h30-17h00 : Rencontre avec M. William MARX, représentant l'autorité de tutelle

17h00-18H30: Huis clos du comité



6 • Statistiques par domaine : SHS au 10/06/2013

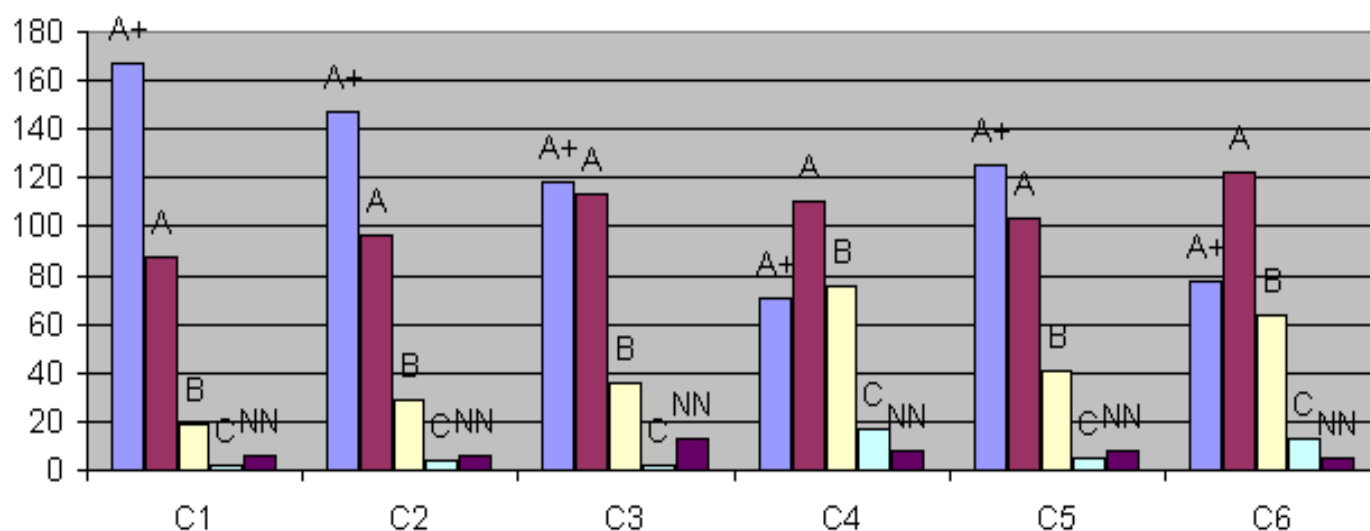
Notes

Critères	C1 Qualité scientifique et production	C2 Rayonnement et attractivité académiques	C3 Relations avec l'environnement social, économique et culturel	C4 Organisation et vie de l'entité	C5 Implication dans la formation par la recherche	C6 Stratégie et projet à cinq ans
A+	167	147	118	71	125	78
A	88	96	113	110	103	122
B	19	29	36	76	41	64
C	2	4	2	17	5	13
Non Noté	6	6	13	8	8	5

Pourcentages

Critères	C1 Qualité scientifique et production	C2 Rayonnement et attractivité académiques	C3 Relations avec l'environnement social, économique et culturel	C4 Organisation et vie de l'entité	C5 Implication dans la formation par la recherche	C6 Stratégie et projet à cinq ans
A+	59%	52%	42%	25%	44%	28%
A	31%	34%	40%	39%	37%	43%
B	7%	10%	13%	27%	15%	23%
C	1%	1%	1%	6%	2%	5%
Non Noté	2%	2%	5%	3%	3%	2%

Domaine SHS - Répartition des notes par critère





7 • Observations générales des tutelles

Suite à la lecture du rapport établi par le comité de l'AERES après sa visite du 20 mars 2013, le directoire du Centre des Sciences de la Littérature Française (EA 1586) souhaite donner réponse à l'analyse dont il a fait lecture. Il souhaite en particulier apporter des compléments d'information sur les questions de gouvernance et de répartition des budgets, soulignées par le rapport de l'AERES.

Il voit, dans les recommandations générales qui sont faites à l'unité, des conseils susceptibles d'aider le CSLF à prendre un nouvel élan, à un moment de son histoire où il s'est confronté à une forte mobilité des enseignants-chercheurs et où il a dû ajuster ses stratégies avec souplesse.

Les directeur et directeur-adjoint veulent en premier lieu informer les rédacteurs du rapport établi par l'AERES sur le CSLF que les remarques formulées sur la gouvernance ont été très sérieusement prises en compte, dès la visite du comité.

1. Conseil de laboratoire : une assemblée des enseignants-chercheurs s'est tenue le 2 avril 2013 pour analyser les observations orales qui avaient été formulées lors de la visite du 20 mars. La question de la structure du Conseil de laboratoire a été évoquée longuement. Le 9 avril, une nouvelle assemblée procédait à l'élection d'un Conseil de laboratoire réduit à dix enseignants-chercheurs (au lieu des vingt qui formaient le précédent conseil) et deux doctorants. D'ici l'été 2013, un règlement intérieur doit être élaboré, qui fixera des règles pour la répartition des crédits et le fonctionnement général.
2. Budgets : les remarques formulées par le comité sur le financement du secrétariat qui jusqu'ici grève trop largement le budget du CSLF, rencontre nos préoccupations les plus immédiates. Plusieurs solutions ont été envisagées et exposées dès l'assemblée du 2 avril 2013. Des contacts ont été pris auprès du SAR ainsi qu'auprès de la direction de l'UFR pour trouver une solution. Actuellement, les directeurs du CSLF ont entamé un dialogue avec le directeur de l'UFR PHILLIA, M. F. Bouilly, pour envisager concrètement la mise en œuvre de moyens susceptibles d'aider au financement des frais de gestion. Le Vice-Président à la Recherche, M. Gervais-Lambony suscitera une réunion à ce sujet courant mai entre la direction de l'UFR et la direction du CSLF.

Le directoire de l'unité relève aussi les recommandations concernant l'attractivité académique du CSLF. Sans doute les personnalités du Centre sont-elles plus connues que l'unité elle-même. De même pour les relations nouées à l'extérieur, au plan national ou international : l'existence consistante des collaborations, décrites aux pages 7 et 8 du document d'auto-évaluation, repose certes plus sur des réseaux reliant des individus que sur des actions engageant la coopération institutionnelle avec des structures, ce qui peut

contribuer à fragiliser les contacts établis. Il remercie enfin le comité pour sa suggestion d'une lettre électronique, qui améliorerait la communication au sein de l'unité, complétant ainsi le travail accompli entre 2009 et 2012 pour doter le Centre d'un site internet de qualité.

Nanterre, le 25 avril 2013

Marie-Christine Gomez-Géraud

Directrice du CSLF



Jean-Michel Maulpoix

Directeur-adjoint du CSLF

